



### La Chapelle de Mardore 650 M

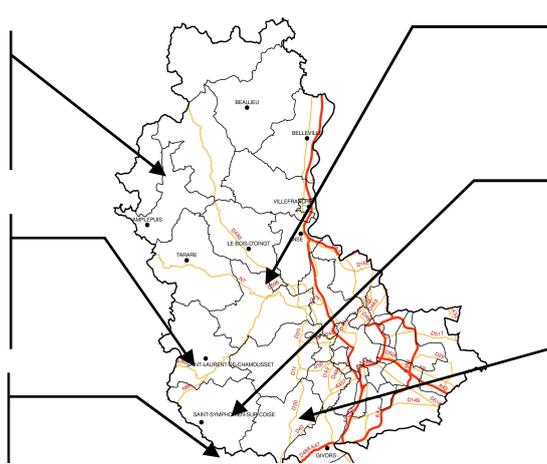
Cumul température 01/02 : 664°C  
Croissance hebdomadaire : 24 kg (25kg sur 15j)  
22.6kg/vl 20g de concentré/l

### Pomeys-650 M

Cumul température 01/02 : 773°C  
Croissance hebdomadaire : 67 kg (59kg sur 15j)  
25.3kg/vl 100g de concentré/l

### Grammond-800 M

Cumul température 01/02 : 704°C



### Bibost- 400 M

Cumul température 01/02 : 843° c  
Croissance hebdomadaire : 49kg(47kg sur 15j)  
22,4 kg/vl 110g de concentré/l

### Coise 650 M

Cumul température 01/02 : 773°c  
Croissance hebdomadaire : 77kg(68kg sur 15j)  
32.6kg/vl 30% d'herbe dans la ration 180g de concentré

### St Jean de touslas -250 M

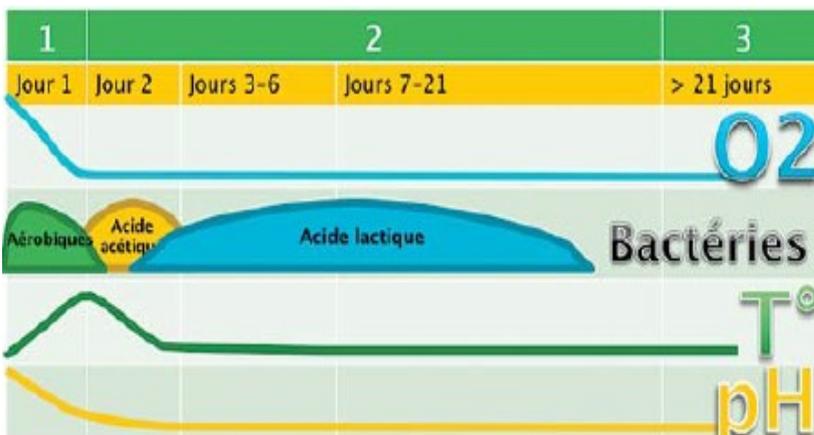
Cumul température 01/02 : 923°c  
Croissance hebdomadaire : 44kg (53kg sur 15j)  
28kg/vl 160g de concentré/l

**Le froid freine toujours la croissance, elle est en moyenne de 52kg/j/ha cette semaine. Les températures annoncées cette fin de semaine devraient permettre de retrouver une pousse proche de 60kg.**

Avec les cumuls températures atteints, les graminées des prairies naturelles arrivent à épiaison. Si elles ne sont pas consommées à la sortie de la parcelle, elles ne le seront pas plus au tour suivant. La fauche de ces refus est donc nécessaire pour conserver une pâture de qualité. Un lot d'animaux à plus faible besoins peut consommer ces refus fauchés. Sur les parcelles fauchées ou sans zone de refus importante, si vous en avez la possibilité, un apport de 30 unités d'azote peut booster le redémarrage de la prairie.

### Ensilage d'herbe :

Le stade des ensilages avance et le temps reste perturbé pour réaliser des chantiers sereinement. L'utilisation de conservateurs d'ensilage peut s'avérer intéressante notamment si le taux de MS n'est pas optimum. La bonne conservation d'un ensilage repose sur une acidification rapide du tas d'herbe par les bactéries lactiques qui se nourrissent des sucres présents dans le fourrage. Avec des espèces pauvres en sucres (dactyle, fétuque, pn) ou au pouvoir tampon élevé (légumineuses), des graminées dépassées (après stade début épiaison) une baisse du pH trop lente laisse la place aux mauvaises fermentations (butyriques) et cause la dégradation des protéines. On retrouve sur le marché deux types de conservateurs, les chimiques à bases d'acides ou de sels d'acides et les biologiques constitués de bactéries additionnées ou non à des enzymes. Les premiers sont adaptés à tous les fourrages, ils favorisent la descente à acidité du tas d'herbe et stoppent les mauvaises fermentations. Ils sont en revanche compliqués à mélanger au fourrage. Les seconds sont recommandés pour des fourrages contenant plus de 10 à 12 % de sucres s'ils ne contiennent que des bactéries lactiques. Pour les fourrages avec des taux de sucre inférieurs, le conservateur biologique doit contenir des enzymes en plus des bactéries. Sur ces derniers, deux familles de bactéries sont utilisées : des bactéries homofermentaires qui produisent de grandes quantités d'acides lactiques à utiliser sur des fourrages inf à 28-30%MS. Pour des fourrages plus secs, on utilisera des bactéries hétérofermentaires qui ont pour but premier de freiner les reprises de fermentation auxquelles sont sensibles ce type de fourrages.



1) phase aérobie : Débute dès la fauche et se termine quand l'air dans les fourrages a été épuisé. Il y a augmentation de la t°C, si cette dernière atteint 48 °C, il y a caramélisation qui entraîne une baisse de la digestibilité des protéines.

2) phase de fermentation : Débute dès que l'air dans le fourrage a été épuisé. Plusieurs microorganismes peuvent se développer, mais seules les bactéries lactiques sont souhaitables.

3) phase de stabilisation anaérobie : Il y a une faible activité microbienne. Une augmentation du pH est possible si le pH de stabilité n'a pas été atteint.

**Rédaction :**  
**Mickael COQUARD**  
06 89 12 55 72  
mickaelcoquard@cmre.fr

**Publication :**  
**Laetitia CANONIER**  
06 25 90 33 38  
laetitia.canonier@rhone.chambagri.fr